

Homélie de Mgr Jean-Paul James

Célébration de confirmation pour 39 jeunes de 4 paroisses : Sainte-Marie de Doulon, la Trinité de l'Eraudière, Saint-Joseph Saint-Georges et Saint-Matthieu-sur-Loire, le 15 novembre 2009



Je ne vous cache pas que je vis cette confirmation, votre confirmation, avec beaucoup d'émotion, parce que c'est pour moi le premier contact avec les paroisses et avec le diocèse. J'ai essayé de mieux vous connaître, en prenant une attention plus grande aux lettres que vous m'avez adressées. Elles sont belles ces lettres, j'ai aimé. Elles sont différentes parce que chacun de vous est différent. Il y a certaines lettres qui font trois phrases et d'autres qui font trois pages. Il nous faut les découvrir et me réjouir de ce que je lis. Vous avez ouvert vos cœurs : des cœurs passionnés, passionnés d'amour, des cœurs blessés parfois, des cœurs désireux de vivre avec sérieux et sincérité la démarche que vous vivez. Alors il y a pu y avoir, l'une ou l'autre lettre, qui pour l'évêque,

avait un côté décoiffant. Mais il n'a plus de cheveux !

Fort de ces lettres reçues, tellement désireux de vivre avec vous ce moment intense de votre vie, je voudrais résumer simplement en une phrase, mais je vais la développer un peu, en une phrase, ce que je voudrais vous dire. Ce que je veux vous dire au nom du Seigneur : « **Je vous fais confiance et je vous confie un trésor, le trésor de ma vie : l'Esprit Saint. Je vous fais confiance !** » Avec vous mes amis, et je dis bien avec vous, je voudrais relever pour demain, pour le monde d'aujourd'hui, je voudrais relever quatre défis.

Premier défi : le défi de l'environnement et de l'écologie. Il y a besoin, quand on parle de réchauffement climatique, quand on parle de la montée des eaux et de la qualité de l'air, il y a besoin d'hommes et de femmes qui aiment cette planète que Dieu nous a confiée, et qui la veulent belle.

Deuxième défi : le défi de la justice. Vous savez, comme moi, qu'il y a un écart croissant entre riches et pauvres. Nous sommes dans une crise financière et économique. Il y a besoin d'hommes et de femmes qui aiment et qui ont le souci des plus petits d'entre nous.

Troisième défi : le défi de la paix. Il y a quelques semaines, je me trouvais avec des jeunes de votre âge en Terre Sainte, des jeunes chrétiens. Ces jeunes de Terre Sainte, depuis



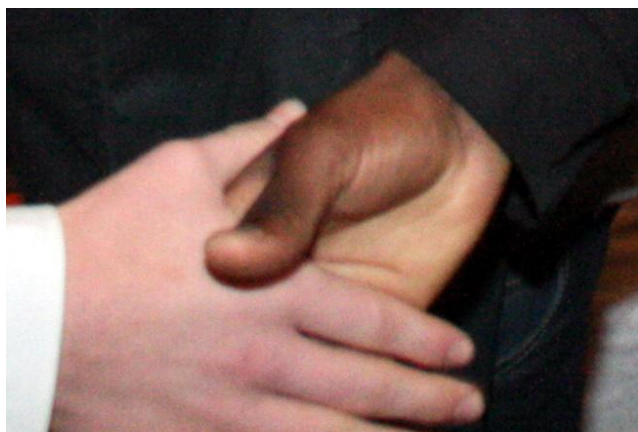
qu'ils sont nés n'ont connu que la guerre. Il y a besoin en Afghanistan, en Terre Sainte ou ici, il y a besoin d'artisans de paix.

Quatrième défi : le défi de la foi. L'un d'entre vous m'écrivait, et j'étais très touché, son admiration pour ses grands-parents. Une autre me dit : « si je suis ici aujourd'hui, c'est à cause de ma mamie qui m'a appris à prier. » Chers grands-parents, je le dis devant vos petits enfants, que vous comptez énormément pour eux. Mais mes amis confirmands, si vos grands-parents vous ont transmis la foi, qui la transmettra demain ? C'est le défi de la foi. Il y a besoin, pour demain, d'hommes et de femmes de foi.

Quatre défis à relever mes amis : **comment allons-nous les relever ? Je vous fais confiance !** Je ne suis pas, à la suite de Jésus, je ne suis ni fataliste, ni résigné devant les défis du monde actuel. **Je vous fais confiance !** Certains parents qui sont là vont dire : oh le drôle d'évêque ! Qu'il vienne chez nous ! Qu'il vienne nous voir ! Il est un peu naïf cet évêque, il ne connaît pas nos enfants. Si, je les connais. Ils ne sont ni meilleurs ni pires que les apôtres que Jésus a choisis. Mais comme Jésus, je leur fais confiance, **je vous fais confiance.** Comment allons-nous relever les défis ?

Sans doute en cultivant vos compétences. Je lisais dans vos lettres que l'une d'entre vous voulait être pédiatre, qu'un autre était lié à une association pour le Bénin, qu'un troisième avait le souci de la justice. Il y a d'abord besoin de compétences pour changer ce monde. Et c'est le travail que vous faites en ce moment dans les collèges : vous cherchez à acquérir un métier. Il y a besoin d'ingénieurs, de soignants, de boulangers, d'informaticiens : il faut développer ces compétences. Mais cela ne suffit pas ! Cela ne suffit pas !

Il n'y a pas seulement besoin, pour notre monde actuel, de têtes bien pleines ou de gros bras. **Il y a besoin d'hommes et de femmes de cœur.** En demandant la confirmation et en vous démarquant des autres peut-être, parce que vous avez demandé la confirmation, vous avez décidé pour demain d'être les hommes et les femmes de cœur dont le monde a tellement besoin,



des hommes et des femmes de cœur remplis, et **c'est le trésor que je vais vous offrir, remplis de l'Esprit Saint.** Vous savez, devant les décisions actuelles, tous nous nous sentons faibles, nous nous sentons démunis comme les apôtres aux premiers jours de l'Église. Mais nous comptons sur **la force de l'Esprit**, sur la puissance de l'Amour. C'est cela le sens de votre confirmation et vous avez raison de la demander, cette confirmation où Dieu vient vous dire : « je remplis ton cœur de l'Esprit d'Amour ». Cet Esprit,



priez-le ! Peut-être avez-vous découvert à l'abbaye de Bellefontaine ou à Taizé, avez-vous découvert quelque chose que vous n'imaginiez pas : la beauté du cœur de l'homme, la beauté de la vie intérieure, ces moments où l'on se trouve seul à seul avec son Dieu, en prière. Ces moments où l'on découvre tout ce qu'il y a en nous de beau, de vrai, de bon : cette vie intérieure qui nous habite, alors l'Esprit Saint veut la remplir. **L'Esprit Saint veut vous donner, veut remplir de son Amour, de sa force, de sa vie, votre cœur.** Mes amis priez-le souvent. J'ai été très touché de lire dans la lettre de l'un d'entre eux que le soir, peut-être que personne ne le sait, le soir il se retrouvait devant son Dieu, et je cite : « je lui remettait les problèmes de ma journée et je le priais pour ceux qui m'entourent ». Merci d'avoir écrit cela. Merci.

Certains autour de vous vont dire : « mais tu crois en l'Esprit ? On ne le voit pas. Comment peux-tu croire en une chose qu'on ne voit pas ? » Comment répondre à cette objection qui souvent nous est faite ? Dans notre monde actuel, scientifique et technique, on ne croit que ce qu'on voit, et n'existe que ce qu'on voit et que ce qu'on a prouvé par $a + b$. Mes amis, ceux qui vous disent cela, ne vivent qu'à la surface d'eux-mêmes, parce qu'il y a tant de choses dans notre monde et en nous-mêmes, qui ne se voient pas et qui pourtant existent bien. Hier soir, il y avait de la tempête dans notre région. Le vent ne se voit pas, on en voit les effets. L'intelligence, votre intelligence, l'amitié, ne se voient pas. On en voit les effets dans notre vie. L'Esprit, c'est ce que disait la lecture il y a un instant, l'Esprit, lui aussi, ne se voit pas, mais il va changer votre vie. Il produit, nous dit saint Paul, l'amour, la paix, la joie, la bonté, la douceur. Mes amis, en entendant cela, quel serait le fruit que vous désirez produire avec l'Esprit ? Quel serait ce fruit qui ferait que votre vie est belle et réussie ? Quel fruit désirez-vous produire ?



L'amour, la joie, la bonté, la douceur, la patience. Désirez ce fruit-là, désirez le produire ! Avez-vous entendu dans l'Évangile : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi ! Si quelqu'un désire, qu'il vienne à moi ! » Qu'est-ce que vous désirez pour votre vie ? Hier soir, comme moi peut-être, en tous les cas très tard, vous avez entendu que l'équipe de France de foot a gagné le match contre l'Irlande. Mes amis, je repensais à cette occasion-là, à une autre aventure que vous avez peut-être vécue, en tout cas que j'ai vécue et que vos parents ont vécue avec moi, à cette fameuse coupe du monde de foot que nous avons gagnée il y a quelques années. Si à l'époque, l'entraîneur de l'équipe de France, qui s'appelait Aimé Jacquet, n'avait pas désiré remporter la coupe du monde, on ne l'aurait pas remportée. Soyez les uns et les

autres, des hommes et des femmes de désir. Désirez le meilleur pour votre vie. Désirez le meilleur pour les autres.

Qu'est-ce que vous désirez le jour de votre confirmation ? Quel fruit désirez-vous porter ? Et si je vous pose la question, je la pose aussi aux adultes, mes amis qui êtes confirmés depuis dix, vingt, cinquante ans. La confirmation de ces jeunes est l'occasion de réveiller les fruits de votre propre confirmation. Quel est le fruit, vous mes amis adultes, parents, grands-parents, parrains, marraines, quel fruit désirez-vous porter dans votre vie ? Est-ce la douceur ? Est-ce la bonté ? Est-ce la patience ? Est-ce la justice ? Est-ce le souci de la vérité ? Quel fruit désirez-vous porter ? Demandons-le ensemble au Seigneur. Et tous soyons **des hommes et des femmes de désir** qui transformeront notre monde d'aujourd'hui. Amen.

